

# Le député de la Trekhgornaïa Manoufaktoura

## I.

### Vassili Emélianov<sup>14</sup>

Lénine avait été élu et réélu plusieurs fois au Soviet de Moscou par le personnel de la « Trekhgornaïa Manoufaktoura », l'une des plus importantes entreprises textiles de la capitale. Il rendait souvent visite à ses électeurs. L'emplacement actuel de la Maison de Culture Lénine était occupé alors par le réfectoire Prokhorov. C'est là que Vladimir Ilitch harangua les tisserands en 1920 et 1921.

En 1920, il leur parla le 1er mai. Je me rappellerai toujours son discours du 6 novembre 1921, au IVe anniversaire de la Révolution d'Octobre.

Je présidais cette réunion. La camarade [Kollontai](#) faisait un rapport sur la situation internationale et intérieure de la République soviétique. Soudain, on m'annonça l'arrivée de Lénine. Il était entré par la porte de service pour ne pas interrompre la séance, et se tenait modestement derrière le rideau.

Ayant appris la présence de Lénine, la camarade Kollontai se hâta de terminer son discours.

— La parole est au camarade Lénine, député de la « Trekhgornaïa Manoufaktoura » au Soviet de Moscou, déclarai-je d'une voix forte.

L'effet produit par cette nouvelle est difficile à décrire. Ce fut une sorte d'ouragan d'acclamations.

Nous écoutâmes notre guide avec une attention soutenue, craignant de perdre une parole. Chaque mot nous allait droit au cœur et nous incitait à poursuivre l'ascension vers les sommets du communisme.

---

14 Emélianov, Vassili Antonovitch (1884-1961). Ouvrier du textile, bolchévique depuis 1904. Participant actif à la révolution de 1905 à Moscou et à la révolution de Février 1917, fut élu député au Soviet de Moscou. Membre du Comité central du syndicat des ouvriers du textile. Pendant la Révolution d'Octobre, membre du Comité révolutionnaire du quartier Krasnaïa Presnia et du Présidium du Soviet de ce même quartier. En 1918, membre du Comité de Moscou du P.C.(b)R. Participe à la guerre civile. En 1919-1920, membre du Comité exécutif du Soviet de Moscou. En 1921, président du Comité de l'usine « Trekhgorka ». Dans les années suivantes, directeur de plusieurs usines. (Note MIA)

## II. Sergueï Volkov<sup>15</sup>

C'était au IIIe anniversaire de la Révolution d'Octobre. Vladimir Ilitch, le guide des travailleurs, vint nous voir. L'anniversaire avait été déclaré fête du travail. Tous les ouvriers devaient se rendre par équipes en différents endroits, pour ranger le matériel qui appartenait désormais aux travailleurs.

Nous avions pour tâche de mettre en ordre un dépôt de l'intendance, à une dizaine de kilomètres de Moscou. Ouvriers et ouvrières partirent à pied, à sept heures du matin, et revinrent vers trois heures de l'après-midi.

Nous savions que Lénine devait prendre la parole chez nous ce jour-là. Arrivé quarante minutes en avance, il attendit patiemment que les ouvriers cassent la croûte et se reposent, car nous venions de rentrer.

Il nous demanda : « *Comment vont les ouvriers ?* » – « *On a travaillé à huit kilomètres de Moscou.* » – « *Vous êtes donc allés à pied ?* » – « *Mais oui.* »

Lénine reprit : « *On ne vous gronde jamais assez. Je parie que les mères de famille en étaient ?* » – « *Oui.* » – « *Là, et vous n'avez pas songé que leurs gosses restaient à la maison sans surveillance.* »

Les ouvriers, en effet, parlaient haut, mécontents que cette longue marche ne leur eût guère laissé de temps pour le travail proprement dit. Lénine prêtait l'oreille aux conversations. Enfin, il nous questionna : « *Combien d'ouvriers y a-t-il dans votre entreprise ? En est-il beaucoup qui participent activement à l'édification soviétique ? Combien la cellule compte-t-elle de membres du parti ? Y a-t-il des femmes membres du parti ?* »

Nous répondîmes à toutes ses questions, et l'entretien en resta là, car il était l'heure d'ouvrir la réunion.

Quand Vladimir Ilitch salua le IIIe anniversaire de la Révolution d'Octobre, les visages se déridèrent, tout le monde avait oublié les vexations et les ennuis. Lénine exposa en termes laconiques notre situation.

Aux élections au Soviet de Moscou, on votait pour Vladimir Ilitch. La liste des candidats était affichée bien en vue, les ouvriers la regardaient en disant : « *Du moment que Lénine est en tête, la liste est bonne. Nos membres du Soviet ne déshonoreront pas le nom de Lénine, on va voter pour la liste à l'unanimité.* » Et chaque fois qu'on donnait lecture de la liste, tous prêtaient une oreille attentive ; le nom de Lénine était accueilli par des applaudissements.

Lorsque Vladimir Ilitch tomba malade, les ouvriers s'informèrent constamment sur l'état de sa santé.

Aux dernières élections, nous décidâmes de lui apporter nous-mêmes son mandat. Une délégation fut chargée de le lui remettre et de l'inviter à une réunion d'ouvriers. Mais il était très malade, et nous n'eûmes plus l'occasion de le revoir. Lénine, notre député, notre guide, est mort, mais son œuvre et son

---

15 Volkov, Sergeï Kouzmitch (1891-1942). Ouvrier de la manufacture textile « Trekhgorka », membre du parti bolchévique depuis 1917. Participant actif à la Révolution d'Octobre, membre du Soviet de district, député et membre du Comité exécutif du Soviet de Moscou. En 1923, membre du comité d'usine de la Trekhgornaïa Manoufaktoura. Les dernières années de sa vie, actif dans le travail économique. Engagé volontaire lors de la Deuxième guerre mondiale, tué au front. (Note MIA)

enseignement subsistent. Il nous a laissé le léninisme, l'arme de la lutte pour la libération des travailleurs. Vive le léninisme !

### **III. Ksénia Ovsianikova<sup>16</sup>**

Lénine a pris la parole plusieurs fois aux réunions des ouvriers de la « Trekhgornaïa Manoufaktoura ». On se rassemblait dans le « grand réfectoire », où l'état-major des détachements révolutionnaires avait siégé en 1905.

Je logeais au dortoir des femmes. Un soir, j'entendis crier dans le corridor : « *Lénine est là !* » Vite, je mets un châle et je sors. Des piétinements résonnent dans les escaliers... Vladimir Ilitch arrivait toujours à l'improviste, mais l'instant d'après la salle était comble. Lénine ne prononçait pas de discours, il causait avec les ouvriers. Que de cordialité dans ses paroles ! Il était des nôtres, corps et âme. Son langage, son attitude, la simplicité de son maintien, tout en lui le rapprochait de nous.

Je me souviens de l'attention qu'il accordait aux propos des ouvriers. Lui qui enseignait le monde entier, s'instruisait auprès des masses.

Lénine était très attentif à l'égard des gens. Un jour il s'adressa à moi. C'était, si je ne me trompe, au IIIe anniversaire d'Octobre. Le matin, nous étions partis à pied pour travailler à Sérébriany Bor, dans la banlieue de Moscou. Le soir, on se réunit dans le « grand réfectoire ». Vladimir Ilitch, venu en avance, ne voulait pas qu'on l'annonçât ; il attendit près d'une heure que les ouvriers mangent et prennent du repos.

Assise au premier rang, je tenais par la main mon petit garçon. Lénine questionnait les ouvriers sur le samedi communiste.

Soudain, il me regarda et demanda :

— Vous aussi, vous en étiez, camarade ?

— Oui, répondis-je.

Il voulut savoir si on m'avait donné à manger là-bas. Je répondis par l'affirmative. Ensuite, Vladimir Ilitch s'adressa à tout le monde.

— Tenez, cette femme qui est mère d'un petit enfant et qui va en avoir un autre bientôt, a fait huit kilomètres à pied pour aider l'État. Avec des travailleurs pareils, nous ne serons pas longs à nous relever de la ruine !

Je ne m'attendais pas à une telle récompense pour ma participation aux travaux ! Je me la rappellerai toute ma vie ! Lénine nous parlait souvent de la tâche immense qui incombait au pays – le redressement de l'économie nationale – et se disait certain de nous voir victorieux sur le front du travail, comme nous l'avions été sur les fronts de la guerre civile.

*Lénine tel qu'il fut, tome 2. Moscou, Éditions en Langues étrangères, 1959, pp. 663-666.*

---

16 Ovsianikova, Ksénia Sémionovna (1890- ?). Ouvrière du combinat textile Trekhgornaïa Manoufaktoura, plus tard rebaptisé « Dzerjinski ». Adhère au P.C.U.S. en 1940. (Note MIA)